

# L'éthique clinique

Régis Aubry.

CHU BesançonUE7

Santé-Société-Humanité

16 09 2019

Régis Aubry

*Qu'est-ce que l'éthique clinique ?*

*Comment aborder une question complexe dans le  
champ de la santé ?*

*Qu'est-ce que l'éthique clinique ?*

# De l'éthique en général....

L'éthique a un objet: le respect de la personne en tant que sujet

L'éthique est née de l'histoire croisée de l'homme et du progrès techno scientifique...

Parce que l'homme s'est montré capable

- du meilleur (l'amélioration de la santé, le progrès médical,...),
- mais aussi du pire (expérimentations sur l'homme contraires à la dignité humaine menées par les médecins nazis dans les camps de la mort -, ségrégation raciale dans certaines recherches, utilisation ...).

Il est apparu nécessaire d'encadrer les recherches et avancées scientifiques et médicales

## ...A l'éthique clinique

- L'éthique clinique est un questionnement des acteurs de santé (professionnels, malades, proches) issu de leurs expériences personnelles et professionnelles.
- Elle est en lien avec les incertitudes rencontrées dans la pratique clinique, les conflits de valeurs et les dilemmes qui peuvent survenir lors de l'atteinte des limites (limites du savoir et des connaissances, limites de la loi, de la morale, de la vie....). Elle vise à donner du sens aux pratiques et à leur évolution. Elle donne au doute une valeur *heuristique*
- Elle est une réflexion sur le bien, notamment le bien fondé de l'action... « faut-il faire au seul motif que l'on sait faire? » Elle contribue à des prises de décisions les plus justes possibles

# L'éthique n'est pas la morale

- **La morale** se fonde sur une définition du bien et du mal et se traduit par des injonctions, des interdits, des prescriptions catégoriques. Elle est un ensemble de règles destinées à assurer une vie en société juste et harmonieuse. Elle renvoie donc à une société, une culture. La morale est un certitude
- **L'éthique** interroge les principes de la morale en situation. Elle est faite de contradictions, d'intérêts divergents, et non pas de consensus même si c'est un accord qu'elle vise à établir. Son principe méthodologique réside dans la critique, au sens du questionnement, et dans la recherche permanente du sens de nos actions ou décisions.
- Si le fondement de la morale est l'impératif, la discussion est l'essence de l'éthique.

# L'éthique n'est pas le droit

**Le droit** est l'ensemble des règles écrites et jurisprudentielles qui s'imposent à tous et qui définissent les droits, les responsabilités et les devoirs de chacun.

**L'articulation du champ de l'éthique avec celui du droit peut se situer à plusieurs niveaux :**

- *L'éthique peut interroger les limites du droit*
- *L'éthique aide à combler les vides juridiques par l'interprétation des textes*
- *L'éthique participe à l'interprétation du droit en situation (jurisprudence)*

# L'éthique n'est pas la déontologie

- La déontologie (*du grec deon, -ontos, ce qu'il faut faire, et logos, discours*) est l'ensemble des règles de bonne conduite entre professionnels et pour la profession, pour le bénéfice des usagers et de la profession elle-même
- Un **code de déontologie** régit un mode d'exercice d'une profession (déontologie professionnelle) ou d'une activité en vue du respect d'une éthique. C'est un ensemble de droits et de devoirs qui régissent une profession, la conduite de ceux qui l'exercent, les rapports entre ceux-ci et leurs clients ou le public.



*Comment aborder une question éthique  
dans le champ de la santé ?*

Au plan de la pratique, il est utile d'aborder la démarche éthique en 3 temps, de la façon suivante:

1. Elle est d'abord une question qui se pose. A cette question, on sait que l'on ne sait pas quelle est la bonne réponse. Il est donc nécessaire de problématiser ce qui fait question

2. L'éthique est un mode de raisonnement qui impose à chaque personne concernée par la problématique un raisonnement rigoureux, argumenté, qui s'appuie sur un inventaire de repères, de valeurs, de principes de référence

3. Elle est enfin un processus de discussion qui s'inscrit dans une temporalité et qui nécessite une modalité de travail interdisciplinaire. Ce processus permet d'aboutir à une décision jugée la plus adaptée et la plus juste.

**1. La problématique:**  
**l'éthique est d'abord une question qui se pose.**

*✓ Qu'il s'agisse de la justification d'un acte, de la finalité d'un traitement, de l'anticipation en cas de complications, du respect des droits de la personne ...*

Poser une question éthique signifie:

- qu'il n'y a pas de réponse dans le registre « scientifique », pas d'accord à priori (la littérature ne répond pas à la question posée)
- qu'il y a des réponses ou des interprétations possibles et différentes, voire des conflits de valeurs possibles.
- que l'on sait que l'on ne sait pas quelle est la bonne réponse

Bien comprendre et énoncer ce qui fait question n'est pas si simple qu'il y paraît.

Souvent, on sent confusément que quelque chose pose problème.

Identifier puis énoncer ce quelque chose est parfois long, difficile mais cette identification de ce qui fait conflit est bien le premier temps de la démarche éthique.

Il y a donc nécessité de problématiser ce qui fait question, de le coucher sur le papier pour ordonner sa pensée

## *Comment formuler la problématique?*

Rechercher les notions ou mots clés de « ce qui fait problème ».

Examiner ensuite les relations qu'ils entretiennent entre eux, les tensions qui naissent de leur rapprochement.

Ecrire dans l'expression la plus synthétique possible le rendu de ces notions et de leurs liens, en général antithétiques.

Il en résulte une question à laquelle répondra l'argumentation organisée sous forme de plan.

La problématique est correctement formulée quand les réponses qu'elle appelle sont multiples et nuancées

## 2. Une modalité précise pour un raisonnement individuel

## 2.1. Recueillir les données

2 types de données sont à recueillir

- des données concernant la personne malade et son environnement habituel (un sujet, singulier) : connaître, autant que possible, sa biographie, sa situation médicale, psychologique, sociale, familiale, spirituelle. Qu'est-ce qui lui a été dit? Que sait-il ? Quel est son avis sur « la question » ? Si le patient n'est pas capable d'exprimer sa volonté, s'enquérir d'éventuelles directives anticipées, de l'avis de ses proches, de sa personne de confiance...
- des données concernant la maladie (et / ou le handicap) que présente la personne: ce sont les données « scientifiques » concernant la ou les maladies ou handicaps, mais aussi des connaissances actualisées sur les possibilités et les limites des traitements possibles...



2.1. Recueillir les données

2.2. Conduire une réflexion personnelle  
argumentée en prenant repère sur les 4 grands  
principes éthiques.

# Les 4 grands principes de références

*Beauchamp T.L, Childress J. (2001), Principles of Biomedical Ethics (5<sup>e</sup> édition), Oxford University Press*

## 1. Le principe d'autonomie\*

Il dicte le devoir de valoriser la capacité du patient de décider par lui-même et pour lui-même, ce qui suppose qu'il ait reçu une information claire et adaptée.

## 2. Principe de bienfaisance\*

Il enjoint d'accomplir en faveur du patient un bien sur le plan thérapeutique, ce qui implique de réfléchir sur les bénéfices possibles que la médecine est susceptible de lui apporter. Il encourage à la mise en œuvre de traitements qui soutiennent la vie.

### 3. Principe de non-malfaisance\*

Il dicte au médecin le devoir de ne pas exposer le malade au risque de subir un mal qui ne serait pas la contrepartie du rétablissement de sa santé

*La problématique de l'obstination déraisonnable*

*La question de la balance « bénéfice / risque »*

### 4. Principe de justice\*

Toute offre de soin doit être pensée à un échelon collectif, visant l'égalité d'accès aux soins et l'équité de l'offre de soins ;

Au plan individuel, le respect du droit à la différence est essentiel dans l'exercice du soins, pourvu que cette différence ne soit pas l'expression d'une forme d'instrumentalisation...

## Les limites du principisme

Autonomie et vulnérabilité : le concept d'autonomie relative

Ce qui peut se cacher derrière l'intention

Ne pas confondre bienfaisance et empathie, bonne conscience

Ne pas confondre ses convictions avec des certitudes

### 2.1. Recueillir les données

### 2.2. Conduire une réflexion personnelle argumentée en prenant repère sur les 4 grands principes éthiques.

### 2.3. Identifier ce qui peut influencer ma réflexion

“Le patient :  
son avis, ses valeurs, son histoire, son état de santé, sa maladie.....

“Moi”:  
Mes valeurs, mes représentations, mon identification au patient, à sa famille, mon attachement, mes difficultés à prendre du recul,..

“Les autres”:  
la loi, la morale, la déontologie, les contraintes de l'économie

## Le patient, la maladie...

- situation médicale
- état moral et psychologique
- situation socio-familiale
- spiritualité
- valeurs, biographie, projets de vie, relation avec autrui, expression...

## MOI, soignant....

- idéal
- valeurs
- représentations mentales
- mécanismes psychologiques
- expériences de la vie, de la mort, de la souffrance...

# La question éthique

## Les AUTRES...

- la morale
- la déontologie
- la loi
- l'économie
- l'aspect technique

3. L'éthique est enfin un processus de discussion qui nécessite une modalité de travail interdisciplinaire.

Ce processus s'inscrit dans une temporalité  
Il permet d'aboutir à une décision jugée la plus adaptée et la plus juste.

## *1. Réfléchir et délibérer en inter-disciplinarité :*

- Pour aborder une question complexe, un temps doit être libéré, planifié et voulu
- Dans ce temps planifié, comme je sais que je ne sais pas quelle est la bonne réponse à la question posée, la délibération va permettre de croiser les regards des différentes personnes en contact avec la personne malade afin d'avoir la vision la plus juste possible de la situation
- Dans ce temps dédié, chacun devra pouvoir exprimer ses convictions. Ces convictions ne seront jamais confondues avec des certitudes. Elles devront être argumentées.



- *notions de responsabilité et d'engagement individuels de chaque professionnel de santé*
- *notion de responsabilité partagée d'une équipe multi professionnelle, interdisciplinaire.*
- *Nécessité d'une dé hiérarchisation pour faciliter la prise de parole par tous (cf Habermas)*
- *Incompatibilité entre la possibilité d'une démarche éthique, collégiale et une hiérarchie fondée non pas sur la responsabilité mais l'autorité*

## *2. Attendre:*

La réflexion éthique prend du temps. L'urgence de donner une réponse à la question éthique complexe est souvent ressentie parce que la relation avec la personne malade et l'incertitude conjuguées donnent à la dimension affectivo-émotionnelle une grande place. Mais il n'y a pas d'urgence en éthique et le temps est nécessaire à la réflexion et à la décision.

Après avoir pris le temps du débat, il est recommandé de laisser agir le temps et vivre le doute. Le temps permet de nourrir la réflexion... Séparer le temps de la délibération du temps de la décision est essentiel.

Qui plus est, le temps permet d'expliquer la réflexion à la personne malade, aux proches, de recueillir, si cela est possible son consentement libre et éclairé..

### 3. Décider

Décider en situation d'incertitude est un paradoxe apparent qui correspond en réalité à la pratique clinique et matérialise la notion de responsabilité

- *La décision au terme d'une discussion éthique suppose que la théorie se laisse infléchir par la pratique et l'échange d'argumentations lors de débats contradictoires.*
- *La décision n'est pas « la bonne solution », c'est la solution qui apparaît la plus juste et la plus adaptée, à un patient singulier, à un temps donné par une équipe particulière.*
- *Décider, c'est accepter l'incertitude de cette décision.*
- *La responsabilité de la décision et de son application reviennent au médecin*

## 4. Transcrire

Obligation d'une traçabilité des attendus de la discussion et de la justification de la décision dans le dossier du patient

Outre le fait qu'*écrire est ordonner sa pensée*, la trace à une valeur d'information vis-à-vis de l'ensemble de membres de l'équipe

## 5. Evaluer

- Les effets de cette décision
- Pour modifier éventuellement cette décision selon l'évolution